



SAUVEZ L'HUMANITÉ ET LA PLANÈTE!

DOCUMENT DE SYNTHÈSE

IV RENCONTRE MONDIALE DES MOUVEMENTS POPULAIRES

Depuis sept ans, nous, les travailleurs et les travailleuses, les paysans et les paysannes, la jeunesse, les peuples autochtones, les pauvres, les laissés-pour-compte et les exclus, tous issus des périphéries urbaines, rurales et ouvrières, se donnent rendez-vous lors des Rencontres Mondiales des Mouvements Populaires (RMMP) en dialogue avec le pape François, pour faire entendre et donner de la visibilité à l'émoi que nous ressentons face à l'explosion des injustices provoquée par la mondialisation capitaliste, spoliante et excluante.

Nous nous sommes réunis pour réfléchir et échanger sur nos luttes sociales - organisées sur une base collective - qui, en ces temps de pandémie, ont été particulièrement importantes pour des centaines de millions de personnes. Nous nous sommes également réunis pour proposer des moyens d'accès aux droits à la Terre, au Toit et au Travail et pour réfléchir à un nouveau paradigme humain permettant de surmonter les structures inhumaines qui sont à la racine des problèmes socio-environnementaux qui nous affligent.

Comme le résultat des trois premières rencontres, et dans le contexte du dialogue avec le pape François, d'importantes [propositions et concepts](#) ont émergé. Ils sont réunis dans les trois documents des mouvements et dans le soutien du pape François qui traverse ses trois discours.

En 2021, les RMMP se tiennent virtuellement en deux sessions différentes: la première session, au cours de laquelle les délégués de 50 pays se sont réunis, a eu lieu le 9 juillet, et une seconde session aura lieu avec le pape



François le 16 octobre, jour où nous commémorons la lutte des paysans pour le droit à la terre, source première de nos aliments.

Les considérations suivantes constituent une sorte de synthèse des discussions de la première étape.

1. L'humanité est en crise en raison d'un système économique destructeur, toxique et inhumain.

Depuis que l'Organisation Mondiale de la Santé a annoncé, en décembre 2019, la propagation d'un virus inconnu, l'humanité entière s'est retrouvée sans protection, saisie par la peur et assistant douloureusement à la souffrance de millions de personnes infectées et la perte de milliers de vies à cause de la maladie.

La pandémie a mis à nu ce que les mouvements sociaux du monde entier dénonçaient : l'épuisement du système capitaliste d'exploitation, de prédation et de destruction de la vie, qui met le profit au-dessus de l'être humain et de la nature. Les inégalités sont plus que jamais enracinées dans l'histoire de l'humanité, tant entre les peuples qu'au sein des nations. Il suffit de regarder la distribution injuste des vaccins pour comprendre qu'il n'existe pas de véritable Communauté Internationale, mais plutôt une domination grotesque de grands groupes économiques et d'une poignée de puissances qui monopolisent les biens indispensables à l'image des vaccins permettant d'enrayer la pandémie.

Au bout du compte, les riches et les puissants sont aujourd'hui plus riches et plus redoutables parce qu'ils ont tiré parti des besoins du confinement global. Cette poignée de privilégiés s'est servie de la nécessité absolue de préserver la vie, de survivre à tout le reste. Les pauvres sont aujourd'hui encore plus pauvres. Les systèmes de santé et de protection sociale ont montré leurs défaillances durant la pandémie, directement impactés depuis des décennies par les plans d'ajustement néolibéraux, ces mêmes plans qui ont laissé



vulnérables et sans aucune protection des millions et des millions de personnes.

2. Chez le peuple des périphéries, une prise de conscience et une solidarité croissante

Les périphéries urbaines, rurales et existentielles qui résistent à la culture du jetable et à la globalisation de l'indifférence ont, à l'opposé, adopté une attitude de solidarité, d'effort, de volontarisme et une disposition de lutte face à la crise. Cet élan se traduit par d'innombrables actions locales visant à atténuer ses effets immédiats.

Pendant cette période de pandémie, les mouvements populaires se sont engagés à cuisiner au sein de marmitons communautaires et à distribuer des aliments aux plus défavorisés, particulièrement à tous ceux qui dépendent du revenu qu'ils se procurent tout au long de la journée et qui n'ont pu travailler durant les confinements, ce qui a entraîné une demande croissante de cantines communautaires. De nombreuses organisations ont également mis en place des fonds de solidarité pour soutenir ceux qui ont perdu leur emploi.

Ils se sont organisés pour fabriquer des équipements de protection destinés aux systèmes de santé et distribuer des masques pour les travailleurs essentiels qui devaient poursuivre leurs activités.

Ils se sont organisés pour partager non seulement la nourriture mais également l'eau. Ils se sont également dévoués et s'organisent toujours pour produire des désinfectants et les distribuer dans les quartiers pauvres, afin que protocoles de soins puissent y être appliqués.

Ils se sont organisés pour poursuivre la réalisation des tâches essentielles, fondamentalement, la production et la distribution de nourriture, ainsi que le recyclage des résidus.



Ils se sont organisés pour lutter contre les abus policiers à l'encontre de ceux qui devaient sortir pour travailler afin d'apporter du pain à leur famille, à l'image des marchands ambulants.

Ils se sont organisés pour pallier aux lacunes éducatives des écoliers, notamment dans les locaux où la connectivité est défaillante ou qui ne disposent pas des ressources numériques nécessaires pour l'accès au virtuel.

Ils se sont organisés pour rentabiliser leur temps, réaliser des formations politiques virtuelles, développer leur sens critique et élaborer des propositions pour une meilleure sortie de crise.

Nous, des mouvements populaires, nous sommes les défenseurs des communautés: Les communautés autochtones se sont organisées pour protéger leurs territoires et leurs cultures face aux avancées des entreprises. Nous avons également lutté dans tous les quartiers contre les expulsions et les délogements de familles sans abri qui se sont vues privées de revenus pour payer leur loyer.

Cela s'ajoute aux efforts de millions de personnes, travailleuses domestiques, personnel de santé, enseignants, communautés chrétiennes et religieuses, qui se sont aventurés dans les quartiers et les rues désertes pour réaliser d'innombrables actions de solidarité affective et effective.

Nous observons donc se développer chez les plus démunis, les travailleurs et les habitants des périphéries, une conscience montante, attentive à la nécessité de reprendre le contrôle de la sphère publique et des biens communs, détournés par les intérêts particuliers de minorités restreintes et cupides.

3. Un nouveau paradigme pour surmonter les dilemmes de l'humanité

Dans cette IV RMMP, nous avons réaffirmé notre lutte pour la Terre, le Toit et le Travail pour tous et toutes, partout, et nous avons conclu qu'un retour à la



normalité d'avant le coronavirus serait suicidaire. Sans négliger les luttes locales, nous avons convenu de donner la priorité aux points suivants, à portée universelle, en tant que demandes immédiates des mouvements populaires:

- Systèmes de santé publics et gratuits
- La levée des brevets sur les vaccins
- L'obtention d'un revenu universel pour toutes les personnes sans revenu fixe
- Garantir la mobilité humaine des migrants et des réfugiés, sans violence ni restriction aux droits humains fondamentaux
- Un moratoire mondial sur les expulsions et délogements jusqu'à ce que l'on sorte de la pandémie et la planification d'un système de logements publics et sociaux.
- Mettre en place une Réforme Agraire Populaire, en imposant une surface maximale à la propriété agricole, en donnant la priorité à la production d'aliments sains et en adoptant l'agroécologie comme principale méthode de production afin de remplacer le modèle agro-industriel basé sur les OGM.
- Respect strict des engagements multilatéraux en matière de mitigation et d'adaptation au changement climatique
- Suspension de toutes les actions d'extraction pour arrêter l'écocide en Amazonie et dans d'autres points chauds de la planète.
- La levée de toutes les mesures unilatérales des **superpuissances** qui entravent l'accès aux médicaments et à l'aide humanitaire.
- L'annulation de la dette des pays en développement

Nous défendons la **construction d'un nouveau paradigme de développement humain intégral**, qui mette la vie devant le profit, qui harmonise les relations humaines et environnementales. Nous comprenons que la lutte contre la pauvreté et l'exclusion est un problème politique et pas seulement un problème social. Une profonde reformulation est donc nécessaire vers un nouveau modèle humain, égalitaire, fraternel, libre,



participatif et écologique. La pandémie du Covid-19 a creusé les inégalités mais a simultanément mis en évidence le rôle des mouvements populaires dans les communautés les plus pauvres.

Nous proposons une **nouvelle architecture internationale, en accord avec** le système multipolaire, qui respecte l'autodétermination et la souveraineté des peuples et qui puisse, en même temps, promouvoir une gouvernance internationale basée sur la solidarité et la coopération, où la paix mondiale, la démocratie participative, la planification économique, la justice sociale et le respect de la nature soient compris comme faisant partie d'un tout intégral.